

CAHIERS DES NATURALISTES

BULLETIN DES NATURALISTES PARISIENS

Précédemment : La Feuille des Naturalistes, Bulletin des N.P.

Revue trimestrielle d'Histoire Naturelle dirigée par le Conseil des N.P.

Rédaction : 45, rue de Buffon, 75005 Paris

N.S., t. 47

Fasc. 3
(3^e trimestre 1991)

1991

LA FAUNE DE FRANCE DES *DELPHACIDAE*

(Homoptera. Auchenorrhyncha)

III — Récoltes et identifications de 1991.

par WILLIAM DELLA GIUSTINA ¹⁾ & REINHARD REMANE ²⁾

RÉSUMÉ ANALYTIQUE — Les 54 espèces de *Delphacidae* qui font l'objet de cette contribution ont été capturées, pour la plupart, au cours de deux tournées entomologiques en France pendant l'année 1991 : dans le Sud-Est, et en premier lieu en Corse, puis dans les départements du Nord-Ouest. Dix de ces espèces n'avaient pas encore été discutées dans nos deux publications précédentes (parmi elles, *Falcotoya minuscula* et *Javesella stali* n'avaient pas été signalées en France depuis le début du siècle). Les données bioécologiques disponibles sur ces dix espèces sont indiquées. Pour les autres, nous renvoyons à nos publications précédentes. Nos trois articles nous ont permis de traiter de la distribution partielle ou générale de 80 des 106 espèces françaises actuellement connues de Delphacides.

ABSTRACT — The 54 *Delphacidae* species which are the subject of this contribution have been collected for the most part during two trips in France in 1991: in the South-East, firstly in Corsica, then in the North-West. Ten of these species were not yet discussed in our two former publications (among them *Falcotoya minuscula* and *Javesella stali* were not yet reported from France since the beginning of this century). The known bioecological data concerning these ten species are given. For the others, we refer to our previous texts. Our three papers have allowed us to discuss the complete or partial geographical distribution of 80 of the 106 hitherto known french species of planthoppers.

Cette troisième contribution fait suite à deux notes précédentes : REMANE & DELLA GIUSTINA (1992) [ci-après : « Note 1 » ou « R. & D.G. »] et DELLA GIUSTINA & REMANE (1991) [ci-après : « Note 2 » ou « D.G. & R. »]. L'ensemble a été réalisé, grâce à l'appui financier du projet « Procope » de coopération scientifique franco-allemande, afin de préparer la rédaction d'un ouvrage concernant la Faune de France des *Delphacidae*.

¹⁾ W. DELLA GIUSTINA. Station de Zoologie, INRA-Versailles, 78026 Versailles-Cedex, France.

²⁾ R. REMANE. Fachbereich Biologie (Zoologie), Philipps-Universität Marburg, Lahnberge Postfach 1929, D-3550 Marburg Lahn, Allemagne.

Nous inventorions essentiellement aujourd'hui des récoltes faites en mai 1991 dans le Sud-Est de la France par les deux auteurs et dans le Nord-Ouest du pays par DELLA GIUSTINA, en août de la même année. Nous y ajoutons de nombreuses informations fondées sur le matériel entomologique que nous ont fourni d'actifs correspondants que nous remercions vivement, notamment MM. Jacques COFFIN et Hubert TUSSAC dont les apports sont considérables.

I — DÉPARTEMENTS VISITÉS ET ABRÉVIATIONS

Les départements suivants ont été visités en mai : (20) Corse (l'île est traitée comme une entité biogéographique unique, sans tenir compte de sa subdivision administrative actuelle) ; (06) Alpes-Maritimes ; (83) Var ; (13) Bouches-du-Rhône ; (84) Vaucluse ; (01) Ain, quelques sondages le jour du retour.

En août, l'étude a commencé par les départements joutant ceux de la partie nord-est explorés en 1990, à pareille époque. Il s'agit de : (02) Aisne ; (59) Nord ; (62) Pas-de-Calais ; (80) Somme ; (76) Seine-Maritime ; (14) Calvados ; (61) Orne ; (50) Manche.

Quelques captures occasionnelles de mars, septembre et novembre, en (03) Allier, (45) Loiret et (18) Cher, seront également mentionnées.

Deux listes de Delphacides trouvés en Corse avaient été publiées en 1978 et 1982 par BONFILS & DELLA GIUSTINA dans le cadre d'un inventaire plus large traitant de tous les Homoptères *Auchenorrhyncha* insulaires. Cette famille fut traitée par BONFILS, à partir des éléments de sa collection, aujourd'hui déposée au laboratoire de Zoologie de l'École nationale supérieure agronomique de Montpellier. Ces deux listes ne seront pas prises en compte ici car certaines identifications semblant douteuses, il conviendrait de réexaminer l'ensemble des spécimens de la collection.

La présentation de cette Note III est la même que celle des deux précédentes. L'année 1991, implicite pour nos captures, n'est pas indiquée ; par contre, pour les captures antérieures de nos correspondants, l'année est mentionnée. Les localités sont citées par ordre chronologique des captures.

Les informations qui figurent déjà dans nos deux Notes précitées et auxquelles nous renvoyons ne sont pas rappelées.

II — LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES

Asiraca clavicornis (F., 1794) [Voir Note 2].

Eurosibérienne et méditerranéenne. — (82) Montalban, 22/10/1984 ; Montech, 1/10/1987 — (46) Cahors, le 19/05/1984 mais aussi les 25/07, 15/08/1988 et 26/04/1990. TUSSAC rec. pour l'ensemble des captures des deux départements — (84) Bédoin, le Mont Ventoux et la Font d'Angiou, 18/06/1990 ; Orange « l'Argensol », 11/08/1990, COFFIN rec. pour ces récoltes du Vaucluse — (20) Luri, col de Sainte-Lucie, 16/05, 1 ♂ ; San Giuliano, au pied de la Tour de Caselle et Campo l'Oro, le 17/05 pour ces deux localités ; l'espèce semble assez largement distribuée dans l'île sans jamais être très abondante — (18) Bessay-le-Fromental, 1/11 — *A. clavicornis*, espèce polyphage, devrait se rencontrer sur une grande partie du territoire.

Kelisia ribauti (Wagner, 1938) [Voir Note 2].

K. ribauti et *K. sabulicola* forment un complexe d'espèces qu'il est difficile de séparer. Morphologiquement, on ne connaît pas encore actuellement de caractère

discriminatoire sûr des genitalia mâles ; l'écologie et la distribution géographique représentent les différences les plus faciles à appréhender. Dans son article descriptif, WAGNER signale que *K. ribauti* vit sur les petits *Carex* des prairies acides et humides à *Sphagnum*, plutôt en moyenne altitude. *K. sabulicola* serait monophage sur *Carex arenaria* des sables, essentiellement maritimes. — (13) Saintes-Maries-de-la-Mer, « le bac de Sauvage », 1 ♂ macroptère, 30/05.

Kelisia guttula (Germar, 1818) [Voir Notes 1 et 2].
(24) Paunat, 23/06/1990, TUSSAC rec.

Kelisia sulcata (Ribaut, 1934) [Voir Note 2].
(84) Orange, 20/10/1990 ; Cheval-Blanc, 3/07, COFFIN rec., sur *Scirpus holoschoenus* ; on savait déjà l'espèce largement distribuée dans le Vaucluse — (20) Morsiglia, à l'arrière de la plage d'Alizo, 1 ♀, 16/05 ; l'élevage de quelques larves capturées le 25/07 au même endroit confirme notre identification.

Kelisia gr. *guttulifera*.

Les espèces de *Kelisia* du groupe *guttulifera* ne peuvent pas être différenciées actuellement d'après la forme des genitalia mâles, qui paraissent semblables. Le tractus génital de la femelle semble pouvoir apporter, par contre, une solution à la différenciation morphologique des espèces, mais ce critère n'a pas encore été suffisamment étudié pour démêler la validité des taxons actuellement reconnus dans ce groupe. — (20) Ghisoni, vers le col de Sorba (1 200 m), 1 ♀, 21/05.

Kelisia gargano (Remane & Asche, 1982).

Décrite d'Italie, elle a été trouvée également en Grèce ; dans d'autres pays circumméditerranéens : Yougoslavie, Maroc et France (Alpes-Maritimes et Aude) on n'a récolté que des ♀♀. De ce fait, NAST (1987) l'avait placée dans les espèces incertaines pour la France. Le tractus génital ♀, bien connu maintenant, permet de lever toute ambiguïté. Ce Delphacide, s'il ressemble extérieurement à *Anakelisia perspicillata*, appartient en fait au groupe de *K. pallidula*. — (20) Ghisoni, vers le col de Sorba, 21/05, 1 ♀.

Kelisia punctulum (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1 et 2].

Elle a été trouvée dans diverses localités du nord de la France mais sa répartition ailleurs doit être assez large — (02) Saint-Gobain et Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (59) Marchienne, le long du ruisseau « La Trétoire » et Wavrin, 14/08 — (18) Bessay-le-Fromental, 1/11.

Anakelisia fasciata (Kirschbaum, 1868) [Voir Note 1].

Décrite d'Allemagne. Espèce européenne — (62) Arques, 15/08 ; Étapes, 17/08 ; présente en nombre les deux fois — L'espèce est caractérisée par une marque noire de taille variable sur les ailes antérieures, souvent très grande, parfois petite. Pour le moment, elle nous est connue seulement de localités proches ou assez proches de la mer ; sa distribution semble beaucoup plus limitée que celle de ses plantes-hôtes : différents *Carex*, dont *C. riparia*.

Stenocranus major (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1 et 2].

Décrite d'Allemagne. Espèce européenne, présente, mais plus rare, dans le Bassin méditerranéen : Espagne, Italie et Yougoslavie (sec NAST, 1987). — (84) Orange « l'Aubépin », 9/07/1990, COFFIN rec ; déjà signalée du département (D. G. & R.) — (45) Vienne-en-Val, 15/09 ; Meung-sur-Loire, 18/09 — (03) Forêt de Tronçay, 1/11. — Devrait se rencontrer sur une grande partie du territoire.

Stenocranus minutus (F. 1787) [Voir Notes 1 et 2].

Décrite d'Allemagne. Euroméditerranéenne, c'est l'espèce du genre la plus largement distribuée dans la partie occidentale de la région paléarctique. — (78) Versailles « les Matelots », 16/09 — (18) Bessay-le-Fromental, 1/11. — Devrait se rencontrer sur une grande partie du territoire — Vit principalement sur *Dactylis glomerata*.

Stenocranus fuscovittatus (Stål, 1858) [Voir Notes 1 et 2].

(33) Cussac Fort Medoc, 7/11/1988, TUSSAC rec. — (84) Lauris, le long de la Durance, 20/06/1990, COFFIN rec. ; trouvée à Monieux, la même année (D. G. & R.).

Tropidocephala tuberipennis (Mulsant & Rey, 1855)³⁾.

Décrite de France, c'est une belle espèce élancée avec le dessus de l'avant-corps jaune-vert strié de lignes brunes, la couleur jaune se retrouvant sur une partie du clavus. Holoméditerranéenne. — (20) Aleria, Etang de Diane, 22/05. — Vit sur *Imperata cylindrica*, Graminée des bords de mer. [Cette plante héberge également *Euidopsis truncata* Ribaut, 1948, que nous n'avons pas trouvée].

Conomelus anceps (Germar, 1821) [Voir Notes 1 et 2].

Rencontrée dans les endroits humides, cette espèce est largement distribuée dans toute la partie nord-ouest de la France explorée en août 1991 où elle a été trouvée simultanément sous les formes brachyptère et macroptère. — (02) Saint-Gobain et Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (59) Saint-Amand-les-Eaux, 13/08 ; Marchienne, 14/08 — (62) Arques, 15/08 ; Hesdin, 17/08 — (76) Fauville-en-Caux, 19/08 — (61) Putanges et Sées, 20/08 — (50) Audouville-la-Hubert, 21/08 — (14) Port-en-Bessin, 21/08.

Conomelus lorifer dehneli (Nast, 1966) [Voir Note 2].

(20) Ghisoni, devant les bergeries de Capannelle (1 600 m), sur *Juncus effusus*, 25/07 ; Casta, en contrebas de la route nationale, au niveau de la source, 28/07. On remarquera une distribution altimétrique d'assez grande amplitude qui correspond à celle de sa plante-hôte. *C. lorifer dehneli* avait déjà été signalée de Corse par REMANE & HOCH (1983).

Conomelus serrifer (Remane, 1980) [Voir Note 2].

(84) Un unique exemplaire ♂ (fort heureusement) avait été recueilli en 1990 à Monieux : plusieurs spécimens, aussi bien des larves que des adultes, ont été retrouvés au même endroit, mais nulle part ailleurs encore, le 27/08, COFFIN rec. — Vit sur *Juncus inflexus* dans le Vaucluse et sur *J. glaucus* en Espagne.

Ditropis pteridis (Spinola, 1839) [Voir Notes 1 et 2].

(20) Ghisoni 20/05 ; Ersa 16/05 ; Luri, vers la Punta di u Pinzu a Vergine, 18/05 ; Ortale 19/05 ; Vivario 21/05 ; Felce, 22/05. Cette espèce avait déjà été signalée en Corse par D. G. & R. La présence d'une forme à tête plus sombre associée à la forme typique, mais toujours en faible proportion, a été observée, à chaque fois, dans les deux sexes. La tête de la forme typique est uniformément brun clair, celle de l'autre forme est presque entièrement brune, à l'exception des bords, juste au-dessus de la suture clypéo-frontale.

³⁾ Malgré sa distribution européenne, une seconde espèce du genre *Tropidocephala*, *T. andropogonis* Horvath, 1985, doit être absente de France.

Eurysa lurida (Fieber, 1866) [Voir Note 1].

(02) Saint-Gobain, 12/08, un seul spécimen, de coloration différente de celle de la forme typique. Chez celle-ci le scutellum dans son ensemble présente une coloration brun orangé identique à celle du pronotum et de la tête ; dans l'exemplaire de Saint-Gobain, le scutellum est presque aussi noir que les ailes antérieures.

Eurysa lineata (Perris, 1857) [Voir Note 2].

(20) Macinaggio, 15/05 ; Luri, vers la Punta di u Pinzu a Vergine, 18/05 ; défilé de Lancone ; Ghisoni, vers le col de Verde, 20/05 ; vers le col de Sorba (1 200 m), 21/05 ; Felce, 22/05 ; le long de la route D 81, juste à l'entrée sud du désert des Agriates, 25/05. Elle semble assez communément distribuée en Corse — (06) Esquarène et Saint-Martin-de-Peille, 26/05 — (84) Malaucène, des individus ont été capturés le long de la route qui serpente sur le Ventoux, depuis la sortie de la ville jusqu'à 1 150 m ; également Lourmarin, Bonnieux et Cavaillon, le 29/05. L'espèce avait déjà été trouvée en 1990, dans deux localités du Vaucluse où elle semble donc largement distribuée. Pour l'instant, nos captures la circonscrivent dans le sud-est de la France, mais elle doit être plus largement distribuée. — Vit sur de nombreuses Graminées dont les *Brachypodium*.

Scottianella dalei (Scott, 1870).

Seule espèce du genre *Scottianella* Anufriev 1980, elle a été décrite de Grande-Bretagne et signalée de différents autres pays européens : France, Allemagne, Portugal, Espagne et Italie. — (78) Marly, en forêt, 27/04/1969, DE SACY rec. — Cette espèce ne paraît pas fréquente.

Eurybregma nigrolineata (Scott, 1875) [Voir Note 2].

(46) Arcambal, 20/06/1988 ; Cahors, 16 et 26/04/1990, sur les bords du Lot, adultes brachyptères et macroptères, TUSSAC rec. — (84) Lourmarin, le long du torrent, 29/05 ; Sault « Pavillon forestier le Rat » (1 240 m), COFFIN rec., 9/06 — L'espèce est probablement largement distribuée mais peu fréquente. Elle a été omise, involontairement sans doute, de la liste de NAST (1987) concernant la faune de France, alors qu'elle est présente dans son premier inventaire de 1972.

Metropis latifrons (Kirschbaum, 1868) [Voir Note 2].

(84) Lourmarin, le long du torrent et Bonnieux, 29/05 ; Malaucène, en plusieurs endroits, le long de la route accrochée au flanc du Ventoux, 28/05 ; Sault « Pavillon forestier le Rat » (1 240 m), COFFIN rec., 9/06 — L'espèce avait déjà été capturée en 1990 dans le Vaucluse.

Delphax sp.

(20) Lozari, derrière la plage, 24/05, deux larves dont l'élevage n'a pu être mené jusqu'au stade adulte. Une recherche au même endroit en juillet 1991 n'a pas permis de retrouver l'espèce.

Delphax inermis (Ribaut, 1934) [Voir Note 2].

(84) Orange « l'Aubépin », 9/07/1990 ; Monieux, 27/08 ; Courthézon « les Paluds », 12/10, COFFIN rec. Déjà citée du Vaucluse.

Delphax ribautianus Asche & Drosopoulos, 1982 [Voir Note 2].

(84) Retrouvée dans ce département à Mornas, au lieu-dit Saint-Loup, 1 ♂ capturé au piège lumineux, 13/07, COFFIN rec.

Delphax pulchellus (Curtis, 1833) [Voir Notes 1 et 2].

(62) Arques, 15/08 — Signalée comme largement distribuée dans la moitié septentrionale de la France, l'espèce y semble cependant peu fréquente.

Euides speciosa (Boheman, 1845) [Voir Notes 1 et 2].

La discussion sur la validité des espèces *E. basilinea* et *E. speciosa* a été présentée, peut-être trop brièvement, dans notre Note 2, aussi nous semble-t-il nécessaire d'y revenir un peu plus longuement. *E. speciosa* a été décrite de l'île suédoise de Gotland, où une seule espèce est présente. Par la suite, NAST (1986) l'a placée en synonymie avec *E. basilinea* (Germar, 1821), sans avoir vu l'holotype de GERMAR qui, à notre connaissance, reste à redécrire. A en juger par sa seule distribution (Crimée), l'espèce *basilinea* de GERMAR peut représenter aussi bien une espèce distincte que *E. speciosa* (comme le suggère NAST) ou encore *E. caspiana* (Dlabola, 1961), voire même *E. alpina* Wagner, 1948. Les individus que nous avons capturés se rattachent à *E. speciosa*, la seule des deux espèces correctement identifiée, pour le moment. — (20) Borgo, 1 ♂ brachyptère et 1 ♀ macropt., 17/05 — (02) Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (59) Marchienne, 14/08. — Largement distribuée, mais jamais fréquente.

Chloriona unicolor (Herrich-Schäffer, 1835) [Voir Notes 1 et 2].

(20) Lozari, derrière la plage, 24/05 et 29/07. L'extrémité des styles des insectes capturés en juillet est conforme à celle connue chez *C. sicula*, espèce également présente en France, mais les autres caractères les rattachent à *C. unicolor* — (01) Tramoyes, 31/05 — (02) Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (50) Auville-sur-le-Vey et Foucarville, 21/08. Devrait se rencontrer partout en France où sa plante-hôte est distribuée.

Chloriona vasconica (Ribaut, 1934).

Décrite de France. Espèce européenne. — (20) Borgo, 17/05 — (01) Tramoyes, 1 ♂, 31/05. Ce taxon que nous rencontrons pour la première fois depuis le début de nos recherches n'avait pas été trouvé en 1990 et 1991 dans la partie Nord de la France, ce qui est curieux, car il partage le même biotope et les mêmes plantes-hôtes que l'espèce précédente et se trouve aux Pays-Bas (DEN BIEMAN et al., 1984). — Univoltine, passe l'hiver sous la forme larvaire. Vit sur *Phragmites communis* et *Arundo donax*.

Chloriona glaucescens (Fieber, 1866) [Voir Note 1].

Assez largement distribuée en Europe. — (50) Omonville-la-Rogue, 22/08 — Elle se caractérise, en particulier, par une coloration claire du pygophore et la présence d'un petit prolongement en forme de crochet, situé à l'opposé des appendices habituels du tube anal. Vit sur les *Phragmites communis* se développant sur les terrains salés. De ce fait, on ne la rencontre pas seulement en bord de mer, comme ce fut le cas ici et en 1989.

Flastena fumipennis (Fieber, 1866) [Voir Note 2].

(61) Putanges, 20/08 ; capture très intéressante pour une localité aussi septentrionale, car l'espèce était supposée seulement méridionale.

Megadelphax sordidula (Stål, 1853) [Voir Note 1].

(77) Sainte-Aulde, 11/08 — (02) Guise, 12/08 — Cette espèce ne semble pas fréquente malgré une distribution très large.

Laodelphax striatellus (Fallén, 1826) [Voir Notes 1 et 2].

(46) Arcambal, 14/08/84 ; Cahors, les 16/04, 26/04, 20/07 et 14/08/1988 ; Peyrilles, 12/07/1988 ; Gourdon 12/08/1988 ; Lavercaillère, 12/08/1988 — (24) Pannat, 23/06/1990, TUSSAC rec. pour l'ensemble des captures de ces deux départements. — (84) Orange « l'Aubépin », les 28/06, 20/07 et 22/08/1990, COFFIN rec. — (20) San Giuliano, au pied de la Tour de Caselle ; elle avait déjà été signalée de différentes localités de Corse par D. G. & R. — (26) Vallaurie, 3/07 — (45) Vienne-

en-Val, 15/09. La distribution de cet insecte étant générale en France, ces départements viennent s'ajouter à la liste déjà longue de ceux où il est connu. *L. stiatellus*, toutefois, doit être rare dans la partie nord-ouest, où il n'a pas été capturé en 1991.

Ditropsis flavipes (Signoret, 1865) [Voir Note 2].

(46) Peyrilles, 12/07/1988 ; Escamps, le 27/07/1988. TUSSAC rec.

Paraliburnia adela (Flor, 1861) [Voir Note 1].

Décrite d'Estonie — (20) Ghisoni, Bergeries de Capannelle (1 600 m), 25/07. Cette capture de Corse indique une distribution plus largement méridionale que prévu, car pour la région méditerranéenne l'espèce n'était signalée qu'en Grèce (DROSOPOULOS & al., 1983).

Hyledelphax elegantulus (Boheman, 1847) [Voir Notes 1 et 2].

(02) Guise et Sery-les-Mézières, 12/08.

Megamelodes quadrimaculatus (Signoret, 1865) [Voir Note 1].

Décrite de France. — (02) Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (50) Audouville, 21/08. — Espèce de l'ouest paléarctique, mais absente de Fenno-Scandinavie. — Vit sur de nombreuses hygrophytes.

Delphacodes mulsanti (Fieber, 1866) [Voir Notes 1 et 2].

(20) Aleria, étang de Diane, 22/05. Nous ne l'avons pas encore capturée en Corse.

Delphacodes venosus (Germar, 1830).

Décrite de Suède. Eurosibérienne, largement distribuée mais probablement peu fréquente car elle est capturée pour la première fois depuis le début de notre étude. — (78) Versailles, 1 ♂ et 3 ♀♀, tous brachyptères, 26/02. — Passe vraisemblablement l'hiver sous la forme adulte. Vit sur la litière des Graminées.

Muellerianella brevipennis (Boheman, 1847).

L'espèce est décrite de Suède. Le genre a été revu récemment par BOOIJ (1981) et discuté dans nos Notes 1 et 2, plus particulièrement dans la première. D'après BOOIJ (*op. cit.*), la distribution eurosibérienne de *M. brevipennis* est proche de celle de *M. extrusa*. Dans l'article qu'il leur consacre, l'auteur donne deux localités françaises pour cette espèce : l'une dans les Pyrénées, l'autre en Alsace. — (62) Arques, 15/08 : première capture depuis le début de notre étude. — Passe l'hiver à l'état embryonnaire. Vit sur *Deschampsia caespitosa*.

Muellerianella extrusa (Scott, 1871) [Voir Notes 1 et 2].

(61) Sées, 20/08. *M. extrusa* semble bien la plus commune des trois espèces du genre en France.

Muirodelphax aubei (Perris, 1857) [Voir Notes 1 et 2].

Décrite de France. Eurosibérienne et méditerranéenne, donc largement distribuée. — (20) Erbalunga où nous avons récolté de nombreuses larves et seulement quelques adultes, le 19/05 ; Lozari, 24/05 ; Morsiglia, derrière la place d'Aliso, 7/07 — (13) Saintes-Maries-de-la-Mer, 1 ♂ brachyptère, 30/05 — (62) Sangatte, 16/08. — Espèce plus commune dans les parties sablonneuses côtières qu'à l'intérieur des terres. — Vit sur *Ammophila arenaria* et *E. pycnanthus*. À Morsiglia, les insectes ont été récoltés sur *Agropyrum junceum*.

Dicranotropis hamata (Boheman, 1847) [Voir Notes 1 et 2].

(46) Arcambal, 14/08/84 ; Peyrilles, 12/07/88 ; Cahors les 20/07, 25/07 et 14/08, captures toutes de TUSSAC — (84) Orange « l'Aubépin », 28/06/1990, COFFIN rec.

— (77) Sainte-Aulde, 11/08 — (02) Séry-les-Mézières, 12/08 — (59) Marchienne, 14/08 — (80) Vaudricourt, 19/08 — (61) Putanges, 20/08 — (50) Audouville-la-Hubert, 21/08. — Nos captures personnelles semblent localiser cette espèce plutôt dans la moitié nord de la France.

Florodelphax leptosoma (Flor, 1861) [Voir Notes 1 et 2].

(20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 14/07. — Semble peu fréquente et plutôt distribuée dans la moitié sud du pays. — Nous l'avions signalée sur *Juncus sp.* ; selon DROSOPOULOS & al. (1983), elle vit également sur *Cyperus sp.*

Xanthodelphax stramineus (Stål, 1858) [Voir Notes 1 et 2].

(46) Gourdon, 12/08/1988, TUSSAC rec.

Criomorphus albomarginatus (Curtis, 1833) [Voir Note 2].

(84) Malaucène, 1 ♀ macroptère, 1 ♂ brachypt., 28/05 ; Sault « Pavillon forestier le Rat » (1 240 m), 5 ♀♀, 9/06, COFFIN rec.

Falcotoya minuscula (Horváth, 1897) (fig. 1).

C'est la seule espèce européenne du genre *Falcotoya* Fennah 1969. La présence d'une marque noire à la pointe du clavus la fait ressembler à *Laodelphax striatellus* que l'on capture en même temps, mais quelques caractères externes permettent de les différencier aisément. Chez *F. minuscula* la taille est plus petite : toutes les carènes frontales, en vue de dessus, sont fortement saillantes et l'article I des antennes est très foncé. Les appendices du tube anal sont assez longs, légèrement torsadés et effilés à leur extrémité (fig. 1a et b). Les styles sont larges, leur partie apicale étant réticulée et incurvée vers l'intérieur. Vers la base de la partie visible du style, lorsque toutes les pièces sont en place, on observe la présence d'une saillie très sombre (fig. 1c). L'édéage est comprimé latéralement, avec une base assez longue munie d'une protubérance triangulaire lisse, disposée du même côté, mais moins haute, que la partie canaliculée. Celle-ci se présente sous la forme d'un axe rectiligne muni de courtes pointes, son extrémité gauche étant occupée essentiellement par le gonopore (fig. 1d et e). — (26) Valaurie, « le Colombier », 4/07. Dans sa description en latin, HORVÁTH la signale de différents pays : plusieurs localités hongroises, Aigues-Mortes pour la France et Erevan pour l'Arménie, sans désigner d'holotype. C'est surtout après la seconde guerre mondiale que son aire de distribution s'est agrandie considérablement. Elle déborde actuellement largement la zone méditerranéenne. En France, on pourrait presque la considérer comme une nouveauté car, à notre connaissance, elle n'y avait pas été signalée depuis la fin du siècle dernier.

Toya propinqua (Fieber, 1866) [Voir Notes 1 et 2].

(82) Montech, 1/10/1987 — (46) Cahors, les 20/07, 14 et 15/08/1988 ; Gourdon, 12/08/1988 — (34) Grabels, 19/08/1988 ; Caylus, 21/08/1988 — (33) Cissac Medoc, 7/11/1988 : TUSSAC rec. pour l'ensemble des captures de ces quatre départements. — (20) Ersa, le 15/05 ; Luri, col de Sainte-Lucie, 1 ♂, 16/05 ; San Giuliano au pied de la Tour de Caselle, Campo l'Oro, sur la plage, le 17/05 pour ces deux localités ; Erbalunga, 19/05. Tous les individus recueillis sont macroptères, ce qui est surprenant. Nous l'avions déjà signalée de Corse (Note 2) où elle est assez largement distribuée. — (13) Saintes-Maries-de-la-Mer, 1 ♂ brachyptère, 30/05. — RAA-TIKAINEN & al. (1990) ont entrepris l'étude de sa biologie au laboratoire.

Javesella pellucida (F. 1794) [Voir Notes 1 et 2].

(77) Sainte-Aulde, le 11/08 — (02) Saint-Gobain, Saint-Nicolas-aux-Bois, 12/08 — (59) Saint-Amand-les-Eaux, 13/08 ; Marchienne, 14/08 — (62) Palluel, 13/08 ; Arques, 15/08 ; Ambleteuse, 16/08 ; Hesdin, 17/08 — (76) Eu, 19/08 — (61) Putanges, 20/08. — Absente dans le Sud-est lors de nos chasses de juin 1990 et mai 1991.

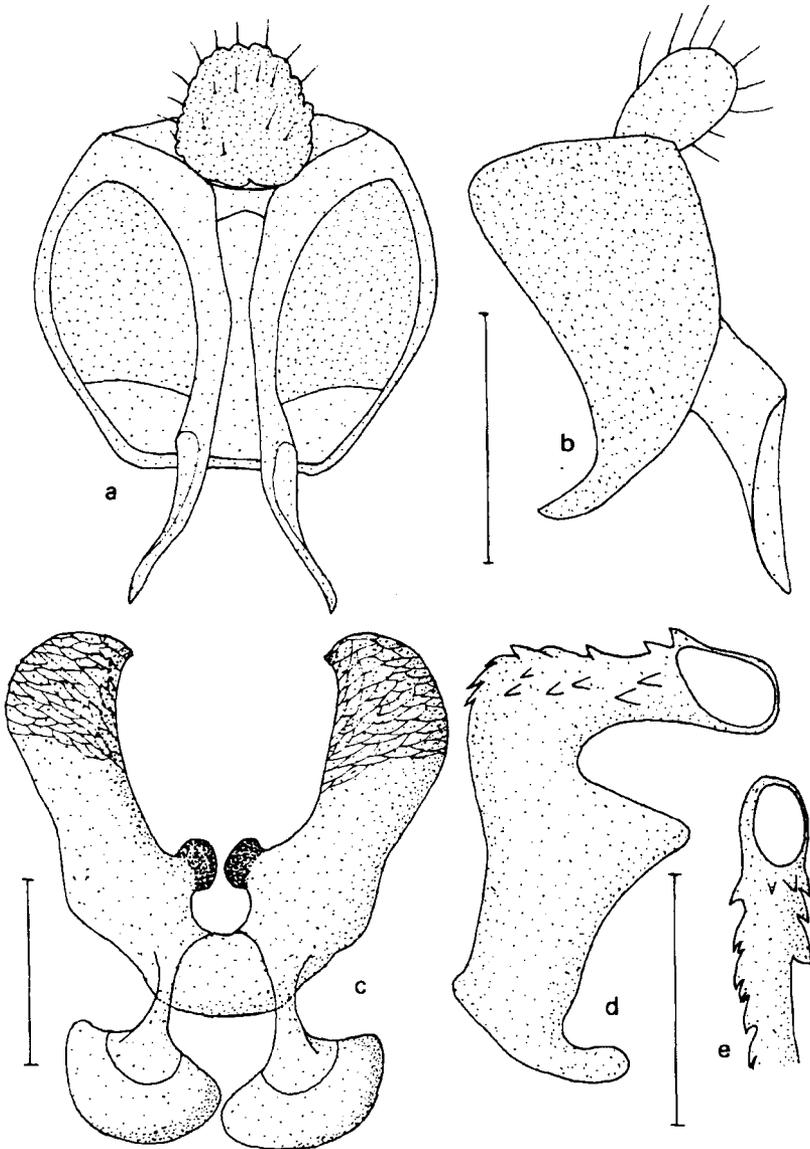


Fig. 1 — *Falcotoya minuscula* : a : bloc anal, vue postérieure ; b : bloc anal, vue latérale gauche ; c : styles entiers, vue postérieure ; d : édéage, vue latérale gauche ; e : partie canalifère de l'édéage, vue postérieure. — Echelle = 0,1 mm.

Javesella discolor (Boheman, 1847) [Voir Note 2].

Décrite de Suède. — (84) Malaucène, 1 450 m, au flanc Nord du Ventoux, 28/05. — L'élevage de nombreuses larves récoltées aux stades L4 et L5 a donné des adultes, sans difficulté. Cette capture en moyenne altitude assez élevée confirme que dans la moitié Sud de la France l'espèce est circonscrite aux régions montagneuses.

Javesella dubia (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1 et 2].

(46) Cahors, les 20 et 31/07/1988 ; Gourdon, 12/08/1988 — (34) Montpellier, 21/08/1988, TUSSAC rec. pour l'ensemble des captures précédentes — (62) Arques, 15/08 — (76) Criel-sur-Mer, 19/08 — (61) Sées, 20/08 — (14) Fretteville, 20/08 — (50) Audouville-la-Hubert, 21/08. — Largement distribuée en France.

Javesella (Haffnerianella) stali (Metcalf, 1943) [= *Delphax bohemani* Stål, 1858, nec 1854].

Décrite de Suède. Sa distribution couvre plutôt une partie de l'Europe septentrionale et centrale : Finlande, Pays Baltes, Russie, Ukraine, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Allemagne, Autriche et France (NAST, 1987). Les ailes antérieures de la forme macroptère sont légèrement enfumées, dépourvues d'un liseré blanchâtre à la périphérie, alors que celles de la forme brachyptère sont finement bordées de clair le long de leur courbure postérieure. — (46) Cahors, 1 ♂ macroptère le 20/07/1988, 1 ♂ macroptère et 1 autre brachyptère le 25/07/1988, tous capturés par TUSSAC. — L'espèce doit être rare car nous ne l'avons pas encore capturée depuis 1989. A notre connaissance elle n'avait pas été signalée de France depuis le début du siècle ; comme dans le cas de *Falcotoya minuscula*, on pourrait presque, aussi, la considérer comme une nouveauté pour la faune de ce pays. — LINDBERG (1932), cité par OSSIANNILSSON (1978), la mentionne vivant sur *Equisetum*, le long des berges sablonneuses des rivières : sans pouvoir apporter plus d'informations, pour le moment, nous suspectons que cette indication de plante-hôte soit erronée.

Ribautodelphax imitans (Ribaut, 1953) [Voir Note 2].

(46) Cahors, 30/07/1988 ; Gourdon 12/08/1988 — (24) Paunat, 23/06/1990, TUS-SAC rec. pour l'ensemble des captures de ces deux départements. — (78) Versailles, lieu-dit les Matelots, entre le 26/02 et le 5/03 ; les nombreuses larves trouvées au stade L5 ont rapidement mué, une fois mises en chambre climatisée à 24 °C. — Compte tenu de ce que nous savions déjà de la distribution de cette espèce, sa capture dans le Bassin parisien était attendue. Dans cette région au moins, elle doit passer l'hiver sous la forme larvaire. — Parmi les huit espèces du genre connues actuellement en France, *R. imitans* et *R. imitantoides* forment un sous-groupe dans lequel les appendices du tube anal chez le ♂ sont parallèles ; ce caractère plésiomorphe les sépare des six autres espèces dans lesquelles les appendices se croisent diversement. Néanmoins, certains individus appartenant à *R. pungens* peuvent présenter une disposition identique à celle que l'on vient de signaler pour le groupe *R. imitans*-*R. imitantoides*, mais les appendices sont plus longs chez *R. pungens*.

Ribautodelphax imitantoides den Bieman, 1987 [Voir Note 2].

(84) Apt, 1 ♂ brachyptère, 29/05 — (13) Saintes-Maries-de-la-Mer, 1 ♂ brachypt., 30/05. DEN BIEMAN l'avait déjà signalée de nombreuses localités du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône.

Ribautodelphax pungens (Ribaut, 1953) [Voir Notes 1 et 2].

Décrite de France. — (02) Guise, 12/08. Elle doit être assez largement distribuée en France, mais toujours peu fréquente.

Pseudaraeopus lethierryi (Mulsant & Rey, 1879).

Des deux espèces du genre *Pseudaraeopus* Kirkaldy, 1904, susceptibles de se trouver en France, c'est la seule connue actuellement de ce pays, d'où elle a d'ailleurs été décrite. Méditerranéenne. — (20) Meria, 1 ♀, 15/05 ; défilé de Lancone, 3 ♂, 19/05. — Vit sur *Hyparrhenia hirta*. [Cette plante héberge un autre Delphacide, *lubsoda stigmatica* (Melichar, 1897), qui n'est toujours pas signalé de France].

CONCLUSIONS

En Corse, 21 espèces seulement ont été capturées, en 1991, malgré tous nos efforts. Il s'agit de : *Asiraca clavicornis*, *Kelisia sulcata*, *K. gargano*, *K. groupe guttulifera*, *Tropidocephala tuberipennis*, *Conomelus lorifer dehnelli*, *Ditropis pteridis*, *Eurysa lineata*, *Delphax sp.*, *Euides speciosa*, *Chloriona unicolor*, *C. vasconica*, *C. glauscescens*, *Laodelphax striatellus*, *Paraliburnia adela*, *Delphacodes mulsanti*, *D. venosus*, *Muirodelphax aubei*, *Florodelphax leptosoma*, *Toya propinqua*, *Pseudaraeopus lethierryi*.

Ce nombre de 21 espèces est plus faible que ce que nous attendions. Nous proposons quatre explications : 1) la pauvreté de la Corse en Graminées pérennes, principales plantes-hôtes pour cette famille d'Homoptères ; 2) la superficie réduite de l'île et sa relative homogénéité floristique qui limitent la taille des surfaces où croissent ces Graminées ; 3) la sécheresse qui sévit depuis quelques années raccourcit le cycle des plantes-hôtes et gêne celui des insectes phytophages qui leur sont liés (ce phénomène a déjà été évoqué dans notre Note 1 ; les *Delphacidae* y semblent particulièrement sensibles, alors que la famille voisine des *Cicadellidae* en paraît moins souffrir) ; 4) les nombreux feux de maquis (dont l'homme est responsable autant que la sécheresse) qui, parfois sur de très grandes surfaces, détruisent les biotopes et leur faune pour de nombreuses années.

En fait, la situation est identique sur le continent et nous avons même chassé toute une journée dans les Maures (Var), sans capturer un seul Delphacide ! Pourtant les plantes-hôtes étaient présentes et les incendies y sont moins nombreux, conditions plus favorables que celles que nous avons rencontrées en Corse. La sécheresse semble bien la cause primordiale de la situation constatée dans le midi méditerranéen. Il paraît difficile, par contre, d'invoquer la douceur climatique hivernale, comme le suggère LUQUET (1991) pour d'autres taxons dont le cycle est perturbé par ce nouvel état. Même avec un cycle anormalement précoce par le fait de la succession d'automne et d'hivers doux, quelques femelles âgées des Delphacides qui passent l'hiver au stade adulte devraient être encore présentes en mai, en association avec des larves de la génération suivante. Ce ne fut pas le cas comme nous venons de le signaler.

La régression des populations d'insectes, voire leur disparition, n'est pas un phénomène circonscrit à cette aire géographique. Nous avons retrouvé le même phénomène dans la région lyonnaise, le jour de notre retour, le 31 mai, et aussi dans le nord de la France, au mois d'août. Dans cette région, il faut compter en outre avec la destruction quasi générale du milieu naturel transformé en terres agricoles vouées à une production céréalière intensive.

Si nous récapitulons, le bilan de cette troisième Note s'établit à 54 espèces répertoriées (*Delphax sp.* non compris), parmi lesquelles 10 n'avaient pas encore été évoquées dans nos deux publications précédentes. Il s'agit de : *Kelisia gr. guttulifera*, *K. gargano*, *Tropidocephala tuberipennis*, *Scottianella dalei*, *Chloriona vasconica*, *Delphacodes venosus*, *Muellerianella brevipennis*, *Falcotoya minuscula*, *Pseudaraeopus lethierryi*, *Javesella stali*.

Nous avons ainsi recensé, durant les 3 premières années de notre travail, la distribution géographique, partielle ou totale, de 80 espèces.

Pour savoir quelle proportion de la faune de France représente ce chiffre, il faut compléter le dernier inventaire des Delphacides européens publié par NAST (1987),

sur la base d'une bibliographie arrêtée à fin 1984. Abstraction faite des *incertae sedis* qui ne sont pas pris en compte ici, la liste pour la France comprend 98 noms.

Ce chiffre nous servira de référence, même si, à quelques unités près, il peut être discuté quant à la validité de certaines espèces (voir l'exemple des *Kelisia* du groupe *guttulifera*), ou quant à leur présence/absence (mais l'absence curieuse de *Stenocranus fuscovittatus* est compensée par la présence confirmée de *Falcotoya minuscula* et de *Javesella stali*).

Depuis 1984, 8 espèces ont été ajoutées au total de 98 données par NAST. Trois sont nouvelles pour la science : *Ribautiana fanari* Asche, Drosopoulos & Hoch, 1986, *R. imitantoides* den Bieman, 1987 et *R. ventouxianus* den Bieman, 1987. Cinq le sont pour le pays : *Kelisia sabulicola*, *K. gargano*, *Stenocranus major*, *S. fuscovittatus*, *Conomelus serrifer* (nous ne comptons pas *Eurysa brunnea*, dont la présence, établie en 1990 à partir d'une ♀ n'a toujours pas été confirmée par la capture de mâles).

A notre connaissance la faune de France des *Delphacidae* s'établit ainsi à 106 espèces valides connues, à la fin de l'année 1991 ; les 80 que nous avons déjà répertoriées représentent alors 74 % d'un effectif global que l'on peut encore qualifier de provisoire.

TRAVAUX CITÉS

- BIEMAN (C.F.M. DEN-) & BOOIJ (C.J.H.) — 1984 — New and interesting Dutch *Delphacidae* (*Homoptera Auchenorrhyncha*). — *Entomol. Berichten*, 44 : 117-123.
- BONFILS (J.) & DELLA GIUSTINA (W.) — 1978 — Contribution à l'étude des Homoptères auchénorrhynques (*Homoptera : Auchenorrhyncha*) de la Corse. — *Bull. Soc. Sc. Hist. Nat. Corse*, 99 (2-3) : 93-112.
- BONFILS (J.) & DELLA GIUSTINA (W.) — 1982 — Contribution à l'étude des Homoptères auchénorrhynques de la Corse. Deuxième liste (*Homoptera Auchenorrhyncha*). — *Bull. Soc. Sc. Hist. Nat. Corse*, 103 : 101-121.
- BOOIJ (C.H.J.) — 1981 — Biosystematics of the *Muellerianella* complex (*Homoptera, Delphacidae*) : taxonomy, morphology and distribution. — *Neth. J. Zool.*, 31 (3) : 572-595.
- DROSOPOULOS (S.), ASCHE (M.) & HOCH (H.) — 1983 — Contribution to the Planthopper fauna of Greece (*Homoptera, Auchenorrhyncha, Fulgoromorpha, Delphacidae*). — *Annls Inst. phytopath. Benaki*, 14 : 19-68.
- GIUSTINA (W. DELLA-) & REMANE (R.) — 1991 — La Faune de France des *Delphacidae*. II. Note de chasses faites pour l'essentiel, en 1990 (*Homoptera Auchenorrhyncha*). — *Bull. Soc. entomol. Fr.*, 96 (4) : 313-330.
- HOCH (H.) & REMANE (R.) — 1983 — Zur Artbildung und Artabgrenzung bei der binsenbesiedelnden Zikaden-Gattung *Conomelus* Fieber, 1866. (*Homoptera Auchenorrhyncha Fulgoromorpha Delphacidae*). — *Marburger Entomol. Publ.*, 1 (9) : 1-114.
- HORVÁTH (G.) — 1897 — *Homoptera nova ex Hungaria*. — *Termesz. Fuzet*, 20 : 620-643.
- LUQUET (G.C.) — 1991 — Le « transmillésime » 1989-1990 : aberrations climatiques et émergences sans rythmes ni saisons (*Insecta*). — *Ent. gall.*, 2 (4) : 195-197.
- NAST (J.) — 1986 — Notes on some *Auchenorrhyncha* (*Homoptera*), 6-10. — *Ann. Zool.*, Warszawa, 40 (3) : 297-307.
- NAST (J.) — 1987 — The *Auchenorrhyncha* (*Homoptera*) of Europe. — *Ann. Zool.*, Warszawa, 40 (15) : 535-661.
- OSSANNILSSON (F.) — 1978 — The *Auchenorrhyncha* (*Homoptera*) of Fennoscandia and Denmark. Part I : Introduction, infraorder *Fulgoromorpha*. — *Fauna ent. scand.*, 7, 222 pp.
- REMANE (R.) & ASCHE (M.) — 1982 — *Kelisia gargano* nov. spec., eine neue Delphacide aus dem Mittelmeergebiet (*Homoptera Cicadina Fulgoromorpha*). — *Marburger Entomol. Publ.*, 1 (7) : 1-12.
- REMANE (R.) & DELLA GIUSTINA (W.) — 1992 — La Faune de France des *Delphacidae* (*Homoptera Auchenorrhyncha*). I. Récoltes d'août 1989. — *Cahiers des Naturalistes, Bull. N.P.*, 47 (2), (1991) : 33-43.
- RAATIKAINEN (M.) & VASARAINEN (A.) — 1990 — Biology of *Metadelphax propinqua* (Fieber) (*Homoptera, Delphacidae*). — *Entomol. Fenn.*, 1 : 145-149.